

«Rebondir, changer de cap»

Frédérique Gueth est la lauréate en «Economie»

La manager de l'association Business Initiative, «Madame 1,2,3,GO et 1,2,3,GO Social», veut réconcilier l'entreprise et le social.

Le Jeudi: «Votre parcours est marqué par une grande créativité: des études de langues, les fonds d'investissement puis l'accompagnement des créateurs d'entreprise. Est-ce une qualité féminine que d'oser changer ainsi de cap?»

Frédérique Gueth: «De nos jours, beaucoup de personnes, hommes et femmes, souhaitent à un moment ou à un autre de leur carrière changer de cap. Il est de plus en plus rare qu'une personne exerce un seul et même métier et passe toute sa carrière dans une même entreprise. Gérer un changement de carrière n'est cependant pas simple car souvent les expériences professionnelles passées vous collent à la peau et il est difficile de persuader un nouvel employeur qu'on est capable de faire autre chose et qu'on peut développer de nouvelles compétences tout en capitalisant sur ces expériences.

Il faut aussi accepter de sortir de sa "zone de confort" pour s'aventurer vers l'inconnu et prendre ainsi certains risques. Ensuite, il faut surtout s'armer de patience et d'une bonne dose de perspicacité pour convaincre un nouvel employeur.

En ce qui me concerne, le changement ne me fait pas peur, au contraire, je trouve cela très motivant et enrichissant.»

Le Jeudi: «Vous n'avez jamais hésité non plus à suivre de nouvelles formations. Comment se sont passées ces "remises en question"?»

F. G.: «Acquérir de nouvelles compétences va de pair avec le changement de carrière. Oser changer de cap, c'est aussi accepter de ne pas tout savoir et donc accepter de vouloir se former pour se mettre à niveau.

Mais l'acquisition de nouvelles compétences est également un aspect important à tout moment de la carrière. Les savoirs évoluent de nos jours tellement vite, il est important d'avoir la curiosité de mettre à jour ses connaissances ou d'apprendre de nouvelles choses.»

Le Jeudi: «Nous abordons le 8 mars. Que représente la Journée de la femme pour vous?»

F. G.: «A vrai dire, pas grand-chose, car je ne suis ni militante, ni féministe... En revanche, j'ai beaucoup de respect pour celles qui le sont et ont fait évoluer le statut de la femme et ses droits au cours de l'histoire et de nos jours encore. Il y a encore trop de pays où les femmes sont maltraitées ou ne sont pas respectées. Au cours de mes voyages, j'ai pu très souvent constater combien les femmes sont importantes dans les structures sociales et économiques, que ce soit en Amérique latine, au Maghreb



Femme ou homme, la motivation à entreprendre est la même aux yeux de Frédérique Gueth

ou encore en Asie. Il faut leur reconnaître les valeurs qu'elles portent et qu'elles apportent à juste titre. Dans les différents pays d'Europe où j'ai pu vivre et travailler et surtout au Luxembourg, le pays où je travaille maintenant depuis vingt ans, je dois dire avoir toujours bien été considérée comme femme et à aucun moment n'avoir ressenti de difficulté d'être une femme pour mener ma vie professionnelle. Ici, les gens sont prêts à vous faire confiance et vous donner l'occasion de faire vos preuves, je trouve cette liberté d'action très motivante!»

Le Jeudi: «Cette année, le slogan est "surchargées et sous-payées - les femmes méritent mieux"..."»

F. G.: «Si inégalités il y a, il faut bien sûr lutter contre pour faire en sorte qu'elles disparaissent. Toute discrimination de ce style n'a plus sa place dans nos sociétés modernes. Par ailleurs, le démemberement des cellules familiales et l'augmentation des familles monoparentales font encore monter la pression sur les femmes et peuvent souvent les mettre dans des situations d'extrême précarité. Ceci n'est pas encore suffisamment pris en considération dans notre société et même au Luxembourg.

Ces situations sont souvent à l'origine d'une nouvelle forme de pauvreté dont les femmes et les enfants sont les premiers concernés. Il y a donc encore de gros progrès à faire pour mieux prévenir et encadrer ces personnes. Des projets d'entrepreneuriat social orientés sur ce sujet feraient tout leur sens au Luxembourg aussi et 1,2,3,GO Social peut les soutenir à se développer! La Journée de la femme peut être un bon tremplin pour motiver de nouvelles idées d'entreprises pour aider les femmes dans des situations financières et fami-

liales difficiles... à bon lecteur!»

Faire ses choix

Le Jeudi: «Vous êtes lauréate dans un secteur où les femmes sont discrètes. Que dites-vous aux femmes pour les encourager à se lancer?»

F. G.: «Ce qui me fascine toujours le plus quand je discute avec les entrepreneurs (hommes et femmes) que nous accompagnons, c'est leur volonté farouche de mener à bien leur projet. Ils font preuve d'une très grande persévérance et ont une très grande faculté de se remettre en question, de rebondir et de changer de cap si nécessaire. Il faut avoir une bonne dose de confiance en soi. Ils ont aussi un certain goût du risque, car les obstacles à surmonter sont nombreux et rien n'est certain dans le parcours d'un entrepreneur. Leur vie n'est pas un long

fleuve tranquille, avant la création, certes, mais encore plus après, au cours du développement de l'entreprise. Tout entrepreneur, doit être conscient de cela avant de se lancer.

Mais d'un autre côté, ceux qui parviennent à atteindre leur but jouissent d'une très grande satisfaction, satisfaction d'avoir réalisé quelque chose par eux-mêmes et leur rêve d'indépendance d'action est souvent comblé, même si c'est au prix de très gros efforts et parfois de sacrifices importants.»

Le Jeudi: «La conciliation vie familiale/vie professionnelle est souvent citée comme frein à la carrière des femmes, plus que pour les hommes. Comment surmonter l'obstacle... ou le contourner?»

F. G.: «Certes il n'est pas facile d'être comblé partout, à tout moment, sur tous les plans de la vie pri-

vée/familiale et professionnelle. N'est-ce pas une question de choix?

Doit-on être comblé partout tout le temps? Je laisse ouvertes les réponses à ces questions fermées. A chacun de trouver la bonne

réponse et... de faire ses choix!»

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENCE HA...

* Lire aussi page 41



Molitor
Joaillier • Horloger
Luxembourg
www.bijouterie-molitor.lu